



« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »
Karl Marx

PSA Peugeot-Citroën Trémery

Le 12 décembre 2016

La destruction d'Alep et la barbarie du monde capitaliste

Alep agonise sous les bombes. Depuis plusieurs mois, les habitants de cette ville grande comme Marseille sont pilonnés par l'armée syrienne soutenue par la Russie. « Les rues sont pleines de gens sous les décombres. Ils meurent parce qu'on ne peut pas les sortir de là », expliquent les secouristes. Même les hôpitaux sont pris pour cible, tandis que l'armée reprend rue par rue les quartiers qui lui échappaient encore.

Les grandes puissances se renvoient la balle. Le rôle de la Russie est certes révoltant ; et que penser de politiciens comme Le Pen ou Fillon qui font l'éloge de Poutine ! Mais Hollande et Obama sont bien mal placés pour s'indigner et crier aux crimes contre l'humanité. Car les grandes puissances ont une responsabilité écrasante dans l'évolution qui a conduit à la situation actuelle.

Il n'y a pas si longtemps, elles soutenaient la dictature féroce d'Assad, que Sarkozy avait invité en 2008 pour le défilé du 14 juillet. Puis en 2011, lors des « printemps arabes », les dirigeants occidentaux l'ont lâché. Ils ont soutenu des milices, y compris celles d'islamistes aussi barbares que le régime. Trois ans plus tard, après que cette politique eut permis aux islamistes de prendre le contrôle d'un vaste territoire, les grandes puissances ont de nouveau changé d'orientation. Elles critiquent Assad et Poutine, mais leur laissent faire le sale boulot, tandis qu'elles-mêmes mènent la guerre contre les islamistes dans d'autres parties de la Syrie et en Irak, comme à Mossoul, aujourd'hui ravagée par des combats terribles.

En cinq ans, la guerre en Syrie aurait fait 400 000 morts, 12 millions de réfugiés, dont 4 millions sont partis à l'étranger. Les dirigeants occidentaux versent aujourd'hui des larmes de crocodile. Leur sollicitude ne va pas jusqu'à ouvrir la porte aux Syriens ! Si ceux-ci parviennent à fuir cet enfer et tentent de se réfugier en Occident, ils se heurtent aux barbelés dressés par l'Europe-forteresse ou par la Turquie avec l'argent européen. Et c'est souvent alors la Méditerranée qui devient leur cimetière, comme cela a encore été le cas la semaine dernière.

La politique des puissances occidentales n'a jamais été guidée par les intérêts des peuples, mais toujours par la cupidité. Le Moyen-Orient et son pétrole font depuis longtemps l'objet de leurs convoitises. Pendant

la Première Guerre mondiale, Français et Britanniques se sont partagé l'Empire ottoman, et la Syrie est passée sous domination française. Depuis, les pays de la région sont peut-être indépendants mais les puissances occidentales continuent de les piller, au prix de guerres terribles. Et aujourd'hui encore, le marchand de canons Dassault ou le cimentier Lafarge font leur beurre sur la dévastation de la Syrie.

Les dirigeants français expliquent qu'en combattant là-bas, ils luttent contre le terrorisme. Quelle hypocrisie ! En réalité, ils l'alimentent, par leur politique impérialiste. Les attentats en France ont été un contrecoup de la guerre de l'autre côté de la Méditerranée.

Cette guerre implique déjà l'Iran, les monarchies du Golfe, les États occidentaux, la Russie et le régime turc, en guerre contre sa minorité kurde. Et l'histoire du XXe siècle nous rappelle qu'un conflit en apparence lointain et secondaire peut déboucher sur une guerre généralisée.

Alors, Alep est certes loin, mais ce qui se passe là-bas nous concerne, car c'est peut-être de notre avenir qu'il s'agit. Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage, disait Jaurès. Syrie, Irak, Afghanistan, Ukraine, Soudan, Libye... le monde est aujourd'hui à feu et à sang.

Le capitalisme, c'est d'abord l'exploitation de la classe ouvrière, les bas salaires et la menace permanente du chômage. Rien que cela justifie d'y mettre fin. Mais en outre, ce système dément, qui repose sur la concurrence féroce entre firmes et entre États, menace en permanence de conduire toute l'humanité dans la guerre. Les ouvriers français ou allemands d'avant 1914 étaient durement exploités. Mais ce qui les attendait, l'enfer des tranchées et de Verdun, était pire encore.

Alors, nous débarrasser du capitalisme, ôter aux grandes entreprises leur mainmise sur toute l'économie, est vital. C'est vital pour mettre fin aux inégalités et à l'exploitation du travail salarié. Mais c'est vital aussi pour mettre fin aux guerres engendrés par la convoitise des grandes firmes et des grandes puissances. Sans cela, nous aurons tôt ou tard d'autres Alep et d'autres Mossoul, non seulement de l'autre côté de la Méditerranée, mais à nos portes et dans nos villes.

Nos congés sont à nous

De 4 semaines, on est passé à 3 semaines de congés, et maintenant la direction prévoit pour l'été prochain de pouvoir les écourter à 2 semaines selon les sites.

Les congés ont été obtenus par la grève générale de Juin 36. Ça fait trop longtemps qu'on n'a pas montré au patronat de quel bois on se chauffait.

Pas touche à nos congés

A Sochaux, la direction a annoncé que l'usine ne fermerait que deux semaines l'été prochain. De plus, la possibilité de prendre trois semaines de congés d'été ne serait pas garantie pour tous.

PSA voudrait que nos congés aussi soient flexibles, qu'on les pose quand cela l'arrange. Pas question !

Ce n'est pas à ceux qui sont toujours en vacances de savoir ce qui est bon pour nous.

Non au tripatouillage des compteurs

Encore un CE pour modifier les horaires !

H+ pour les uns, H- pour les autres, chaque atelier a une date différente pour le début des vacances. Ceux qui pensaient se faire payer une petite partie des H+ en fin d'année voient leurs compteurs redescendre.

Pour le patron, c'est Noël toute l'année.

Pagaille organisée sur le parking

Pressée de rafler du cash en vendant du terrain, la direction a déménagé la gare routière sur le parking.

Résultat, toutes les voitures doivent sortir par le même rond-point. Évidemment, ça bouchonne. Et il y aura des accidents, c'est certain.

Mais pour la direction, ce sera un problème de comportement, c'est à dire de notre faute, comme d'habitude... Son comportement, c'est d'organiser le bazar.

Tu payes le jus ?

Avant le café était gratuit la journée du repas de Noël. Maintenant, la gratuité du café ne durera que deux heures.

Là aussi c'est du compactage ?

Le père Noël est une ordure

Après avoir distribué le menu du repas de Noël, les camarades en VSD ont remarqué une nouveauté : fini le panier repas, le VSD n'est pas convié aux agapes. Et pour tous les autres, ce sera 6,50 €.

C'est Noël pour les actionnaires avec des bénéfices record, pas pour les salariés.

Peugeot : le bon air de la Suisse

Dans le classement du journal suisse *Bilan* des 300 plus grosses fortunes du pays, la famille Peugeot est la quatrième fortune française, avec un pactole estimé entre 3 et 4 milliards de francs suisses.

En hausse de 200 millions en un an ! Si nos salaires sont bloqués, pour les Peugeot, ça roule !

Petit calcul : on est trop modeste...

Sur l'ensemble du groupe PSA, nous sommes 180 000 salariés. Le groupe a fait 1,2 milliard de bénéfices pour les 6 premiers mois d'année.

Cela fait représente 1 100 € par salarié et par mois. La direction va finir par nous convaincre qu'en ne réclamant que 300 € d'augmentation par mois on est beaucoup trop modestes.

Toujours l'incertitude !

Les salariés PSP ou PSPS sont sur le grill en attente du résultat de leurs tests.

La direction se vante de protéger ses salariés... alors qu'elle nous soumet tous les jours au stress de l'incertitude du lendemain. Drôle de façon d'éviter les risques psycho-sociaux !

Honte de rien

« Profitez dès maintenant de vos RTT, pour acquérir ou changer votre voiture ! » la pub VCG nous incite à brader nos compteurs qui ne peuvent être débloqués que dans certains cas.

Les RTT, c'est pour nous reposer. Si la direction veut vendre plus de voitures, qu'elle augmente nos salaires au lieu de les bloquer !

Ils mangent (bien) à tous les rateliers

Le nouveau patron de Ford France, Nicolas Wertans, a la particularité d'avoir été membre de la direction de pas moins de 4 constructeurs différents : BMW, PSA, Renault et Ford.

Tavares était numéro 2 de Renault avant de devenir PDG de PSA. Ils nous soulent de compétitivité face à la concurrence, mais eux émargent de tous les côtés.

Fillon : de nouveaux cadeaux aux riches

Fillon a annoncé vouloir privatiser les entreprises où l'Etat à une participation, dont bien sûr PSA. Il veut pouvoir récupérer de l'argent en vendant les bijoux de famille afin de faire de nouveaux cadeaux fiscaux au patronat. Pour nous, participation de l'Etat ou pas, c'est toujours l'exploitation capitaliste.